

du copal ou de l'ambre factice par les caractères suivants : Le copal est d'un jaune plus ou moins foncé, mais toujours unicolore; il présente à la surface quelques points ayant l'aspect du soufre cristallisé; les morceaux d'ambre ont une nuance différente à leurs deux extrémités. L'ambre frotté sur la paume de la main exhale une odeur forte et aromatique; le copal et l'ambre factice sont sans odeur. L'ambre peut être courbé sous l'action de la chaleur. Il n'en est pas de même du copal et de l'ambre factice. Le copal s'égrène sous la dent comme du pain desséché, et se laisse pénétrer par l'ongle; l'ambre résiste; il peut être coupé, scié, poli : deux morceaux d'ambre ne peuvent être soudés l'un à l'autre comme deux fragments de copal. L'ambre raye le copal.

Chauffé à 100 degrés dans un vase de cuivre, le copal donne de la vapeur d'eau en abondance; puis il devient liquide en conservant sa couleur jaune; l'ambre ne fond qu'à 400 degrés. Il devient alors noir et répand une odeur très pénétrante d'acide sulfhydrique; il fond à 150 degrés si l'on y ajoute 33 pour 100 d'huile de lin. Si l'on jette une pincée de poudre d'ambre sur une bougie allumée, elle s'enflamme comme la poudre à canon et donne une lumière bleu-rougeâtre. Le copal essayé de la même manière donne une flamme jaune-pâle. L'ambre naturel fournit à la distillation des aiguilles d'acide succinique; les différents copals n'en donnent pas.

La densité de l'ambre naturel varie de 1,09 à 1,11; celle du copal est de 1,04; celle de l'ambre factice est d'environ 1,05. L'analyse de l'ambre naturel a donné à Schrotter : carbone, 78,82; hydrogène, 10,23; oxy-